

Les métiers de l'environnement victimes de leur succès

le 4 pages



ifen

Les métiers de l'environnement ne sont pas épargnés par l'augmentation du nombre de demandes d'emploi enregistrées par l'économie française entre le début 2001 et la fin 2004. Cette dégradation du marché du travail n'est pas le résultat d'une crise du secteur environnemental, qui a créé 10 000 emplois par an en moyenne entre 1997 et 2003, mais comme il est attractif, il draine un afflux d'étudiants dans les filières environnementales et peut attirer les salariés d'autres secteurs d'activités. Les flux de demandeurs d'emploi excèdent alors les capacités d'absorption du secteur.

Christophe Lowezanin, Ifen

Une dégradation du marché du travail...

Entre le retournement de tendance de la conjoncture économique observé au printemps 2001 et la fin 2004, le nombre global de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1 a augmenté de 17 %. Les six métiers « environnement » identifiables dans la nomenclature (voir encadré page 2) semblent particulièrement sensibles

à la dégradation de la conjoncture, avec une hausse des demandes de 60 % sur la même période. Fin 2004, plus de 10 300 demandeurs d'emplois de catégorie 1 étaient inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) dans l'un de ces six métiers.

Globalement, le nombre de demandeurs d'emploi pour ces métiers de l'environnement a augmenté plus rapidement que la moyenne nationale lors de la phase de ralentissement économique. Durant la

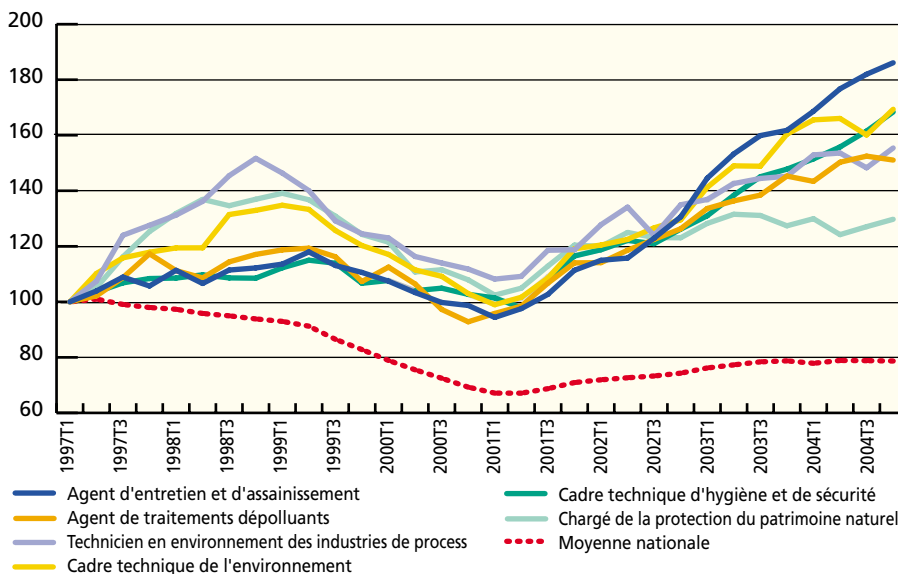
période de reprise 1999-2001, il avait diminué au même rythme que la moyenne. La progression plus rapide du nombre de demandeurs d'emploi dans ces métiers semble bien liée à leur dimension « environnementale ». Pour des métiers relevant du même domaine d'emploi et de même catégorie professionnelle, la progression des demandes d'emploi est en effet moins marquée. Une exception toutefois, le poste de « technicien en environnement des industries de process » connaît une progression légèrement inférieure aux métiers analogues.

... malgré la croissance de l'activité...

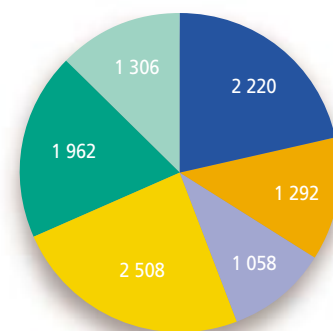
Les activités économiques liées à l'environnement se développent pourtant très rapidement et génèrent l'équivalent de 365 700 emplois en 2003. Ces effectifs bénéficient d'une croissance de +3,1 % par an depuis 1997, soit une moyenne de 10 000 emplois de plus chaque année.

Base 100 en 1997

Évolution des demandes d'emploi en fin de mois et stock à la fin 2004 pour les six postes « environnementaux »



Au 31 décembre 2004 – En nombre



- Agent d'entretien et d'assainissement
- Agent de traitements dépolluants
- Technicien en environnement des industries de process
- Cadre technique de l'environnement
- Cadre technique d'hygiène et de sécurité
- Chargé de la protection du patrimoine naturel

Note : T1 : 1^{er} trimestre ; T3 : 3^e trimestre. DEFM de catégorie 1 corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : ANPE - Traitement Ifen/Orme.

L'environnement au sein du Rome

Six métiers spécifiques de l'environnement sont identifiables au sein du répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome) de l'ANPE. Leur groupe d'appartenance au sein du Rome (GA) rassemble les métiers du même domaine d'emploi et de la même catégorie professionnelle.

11214 - Agent d'entretien et d'assainissement : Il assainit, entretient et nettoie. À cet effet, il procède à l'enlèvement des déchets et peut être amené à les traiter. Il s'occupe également des traitements antiparasitaires.

GA : 112 - *Personnel des services aux entreprises et aux collectivités.*

45414 - Agent de traitements dépolluants : Il concourt à la mesure de la pollution et contribue à l'élimination ou au traitement des substances polluantes par des procédés biologiques, chimiques, physiques, mécaniques...

GA : 454 - *Personnel des fonctions transsectorielles aux industries de process.*

52234 - Technicien en environnement des industries de process : Il participe à la surveillance des rejets et assure la mise en œuvre des détecteurs et analyseurs de pollution. Il procède au diagnostic des pollutions, accidentelles ou régulières et a un rôle prépondérant vis-à-vis de la sécurité et de l'environnement du site industriel.

GA : 522 - *Techniciens de fabrication, contrôle.*

53131 - Cadre technique de l'environnement : Il gère, analyse et résout les problèmes liés à la protection de la nature, à l'environnement et à l'amélioration du cadre de vie (élimination et recyclage des déchets, qualité de l'air et de l'eau, contrôle des nuisances et du bruit...). Il peut assurer une fonction préventive, corrective, de recherche, de sensibilisation ou de gestion.

GA : 531 - *Cadres techniques de préparation de la production.*

53213 - Cadre technique d'hygiène et de sécurité : Il concourt à la définition de la politique de sécurité (sécurité et conditions de travail et protection de l'environnement). Il peut se spécialiser en hygiène-sécurité ou en sécurité-environnement.

GA : 532 - *Cadres techniques de production.*

61114 - Chargé de la protection du patrimoine naturel (à partir du BEP, BEPA) : Il participe à la gestion des milieux naturels pour assurer la pérennité du patrimoine biologique. Il surveille l'utilisation par l'homme des milieux en mettant en place des actions de prévention et le cas échéant de répression.

GA : 611 - *Agent de maîtrise, techniciens et ingénieurs de l'agriculture et de la pêche.*

Cette situation est sensiblement plus favorable que celle du reste de l'économie. Elle résulte d'une augmentation continue des dépenses dans l'environnement, toujours supérieure à celle du PIB sur les dix dernières années.

Ce développement de l'emploi ne profite pas qu'aux métiers spécifiquement environnementaux. Les activités liées à l'environnement ont le plus souvent recours à des processus de type industriel et on estime à 54 400 le nombre d'emplois du bâtiment ou des travaux publics occupés par la construction des ouvrages nécessaires à la gestion de l'eau et des déchets. L'électromécanicien, l'ouvrier du BTP ou le conducteur d'engins, qui ne possèdent pas une formation spécifique à l'environnement, sont donc aussi nécessaires au secteur qu'un spécialiste des écosystèmes.

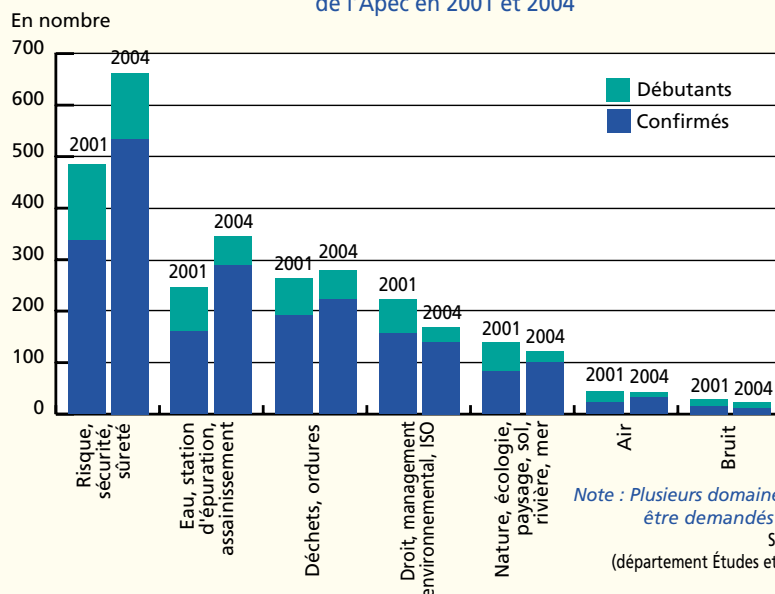
La progression du nombre d'offres d'emploi confirme la vitalité des activités environnementales. L'ANPE enregistre ainsi une croissance annuelle moyenne de 16,4 % sur la période 1997-2004 pour l'ensemble des six postes « environnement », contre 2,9 % pour la moyenne des offres enregistrées au niveau national. L'Association pour l'emploi des cadres (Apec), spécialisée dans les offres d'emploi de cadres, observe également une progression moyenne de 8 % par an entre 2001 et 2004.

Les 1 400 offres d'emploi « environnement » recensées par l'Apec en 2004

Parmi les offres d'emploi recensées par l'Apec, le domaine du risque-sécurité est largement prédominant. Il correspond le plus souvent à des postes mixtes où l'environnement s'ajoute à d'autres compétences comme la qualité et l'hygiène. Les domaines de la gestion de l'eau et des déchets sont, quant à eux, plus représentatifs du secteur des éco-industries.

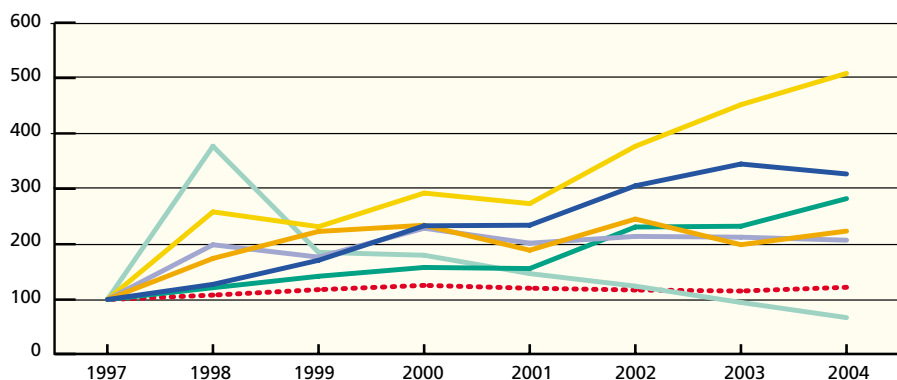
Un tiers des offres enregistrées par l'Apec concerne des fonctions de services techniques, entretien, expertise ou qualité. Les postes de recherche et développement constituent un second tiers et s'adressent dans 42 % des cas à des jeunes diplômés. À l'inverse, la fonction « production », qui concerne 12 % des offres en 2004, s'adresse plus à des cadres confirmés, capables d'installer ou de gérer des équipements de traitement des pollutions.

Domaines demandés dans les offres d'emploi de cadres en environnement de l'Apec en 2001 et 2004

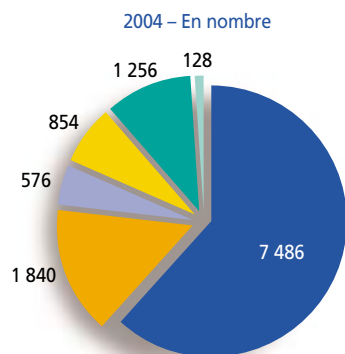


Évolution des offres d'emploi enregistrées et niveau atteint en 2004 pour les six postes « environnementaux »

Base 100 en 1997



— Agent d'entretien et d'assainissement
 — Agent de traitements dépolluants
 — Technicien en environnement des industries de process
 — Cadre technique de l'environnement
 — Cadre technique d'hygiène et de sécurité
 — Chargé de la protection du patrimoine naturel
 ... Moyenne nationale
 Source : ANPE - Traitement Ifen/Orme.



■ Agent d'entretien et d'assainissement
 ■ Agent de traitements dépolluants
 ■ Technicien en environnement des industries de process
 ■ Cadre technique de l'environnement
 ■ Cadre technique d'hygiène et de sécurité
 ■ Chargé de la protection du patrimoine naturel

... pour des métiers attractifs

Le développement économique de l'environnement ne suffit cependant pas à enrayer la dégradation du marché du travail. La proportion des inscrits à l'ANPE qui sont sortis du chômage après avoir trouvé un emploi est en baisse pour chacun des six métiers environnementaux. En 2004, ce « taux de reprise d'emploi » s'échelonne de 11,5 % pour les agents d'entretien et d'assainissement à plus de 21 % pour les métiers de cadres et de techniciens, hiérarchie qui reflète en partie les différences de niveau de qualification. Il baisse de cinq à huit points selon les métiers depuis 2000. La situation est comparable, de ce point de vue, à celle de l'économie nationale. Pour l'ensemble des demandeurs d'emploi, le

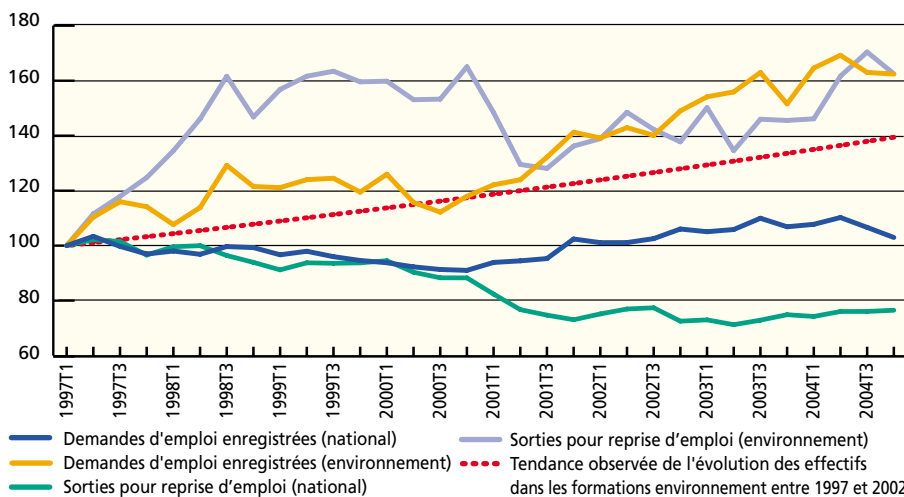
taux est de 14,7 % en 2004, en recul également de plus de 4 points par rapport à 2000. Mais l'analyse de la dégradation de cet indicateur souligne les dynamiques particulières à l'environnement. Entre le deuxième trimestre 2001 et le dernier trimestre 2004, le nombre de sorties du chômage pour reprise d'emploi, qui représentent une partie des embauches, est resté stable pour l'ensemble des demandes ANPE (-0,3 %). Il connaît en revanche une augmentation continue pour les six postes « environnement », en hausse de 25,5 % au dernier trimestre 2004 par rapport au deuxième trimestre 2001. Sur la même période, le flux de demandes d'emploi enregistrées pour l'ensemble des postes environnement ne cesse de croître à un rythme régulier et nettement plus

rapide (+31,0 %) que la moyenne nationale (+9,0 %). Le poste de « chargé de la protection du patrimoine naturel » fait exception à cette dynamique d'augmentation concomitante des sorties pour reprise d'emploi et des demandeurs d'emploi. Les sorties pour reprise d'emploi baissent de 2 %, subissant les effets de l'arrêt du programme « nouveaux services emplois jeunes » (NSEJ), et les demandes d'emploi enregistrées progressent de +7,4 % entre le printemps 2001 et décembre 2004. Les métiers de l'environnement ne souffrent donc pas d'une atonie de la création d'emplois, comme le montrent la hausse des sorties du chômage et le développement économique du secteur, mais bien d'une augmentation importante du nombre de demandeurs d'emploi. Celle-ci résulte de la conjonction de plusieurs facteurs. Elle provient pour partie d'une mobilité interne au secteur d'activité, volontaire ou non. C'est le cas, par exemple, du poste d'« agent d'entretien et d'assainissement », marqué par une forte précarité des contrats offerts et donc une importante rotation de la main-d'œuvre.

Il peut également s'agir d'un flux en provenance d'autres secteurs économiques, proches en termes de qualifications et de compétences, mais qui connaissent une situation économique moins favorable. Cela pourrait être le cas, par exemple, de l'industrie chimique qui a perdu plus de 6 % de ses effectifs entre le printemps 2001 et décembre 2004. Enfin, l'augmentation des demandeurs d'emploi résulte également de l'entrée sur le marché du travail d'inactifs, et plus

Évolution des demandes d'emploi enregistrées, des sorties pour reprise d'emploi et tendance des effectifs dans les formations « environnement¹ »

Base 100 au 1^{er} trimestre 1997



— Demandes d'emploi enregistrées (national)
 — Demandes d'emploi enregistrées (environnement)
 — Sorties pour reprise d'emploi (national)
 — Sorties pour reprise d'emploi (environnement)
 ... Tendence observée de l'évolution des effectifs dans les formations environnement entre 1997 et 2002
¹ Hors formations de type travaux paysagers, espaces verts.
 Note : T1 : 1^{er} trimestre ; T3 : 3^e trimestre.
 Source : ANPE, données CVS - Traitement Ifen/Orme.

particulièrement de jeunes sortant de formation. Le nombre d'élèves dans le domaine de l'environnement a connu une progression importante ces dernières années, très largement supérieure à la moyenne nationale. Pour les formations les plus proches des métiers environnement en termes de débouchés, les effectifs ont augmenté de 4,4 % par an en moyenne entre 1997 et 2002. Un faisceau d'indices étaye du reste l'hypothèse d'un lien entre la croissance des effectifs dans les formations et l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi dans le domaine de l'environnement.

D'une part, la progression des effectifs d'étudiants est très voisine de celle des demandes d'emploi enregistrées à l'ANPE observée sur la même période pour les six métiers « environnement » (5,2 % par an). D'autre part, ces demandes d'emploi correspondent, plus souvent que la moyenne nationale, à des premières entrées sur le marché du travail (12,4 % en 2004 de « primo-inscriptions » contre 8,1 % en moyenne). C'est notamment le cas du poste de « cadre technique de l'environnement » (21,3 % de premières inscriptions), particulièrement représentatif des formations supérieures en environnement. Enfin, les demandeurs d'emploi pour les six métiers de l'environnement sont jeunes. Fin 2004, près d'un quart a moins de 25 ans contre 8,5 % en moyenne. Pour chacun des six métiers, la proportion de jeunes est notamment plus importante, de trois à treize points de plus selon les postes, que dans les métiers comparables. Un décalage quantitatif entre les effectifs sortant des formations « environnement » et la capacité d'absorption du secteur semble donc se confirmer. ●

Méthodologie

Pour suivre l'évolution conjoncturelle du marché de l'emploi du secteur environnemental, six emplois/métiers spécifiques de l'environnement ont été sélectionnés au sein du **répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome)** qui est le référentiel des métiers et des emplois utilisé par l'ANPE et ses partenaires.

Ces métiers identifiés dans le Rome ne couvrent pas l'ensemble des activités liées à l'environnement. Ils constituent néanmoins un indicateur du marché de l'emploi dans le domaine.

À un niveau supérieur de la nomenclature du Rome, chacun de ces six métiers appartient à un groupe qui rassemble des métiers relevant de la même catégorie professionnelle et du même domaine d'emploi. La comparaison des métiers environnement avec leur **groupe d'appartenance** (GA) met alors en exergue leur spécificité environnementale en éliminant l'influence de la catégorie professionnelle et du domaine d'emploi.

Les comparaisons de données trimestrielles utilisent **des données corrigées des variations saisonnières** (CVS). Les comparaisons de données annuelles se basent, quant à elles, sur les **données brutes**.

Les demandeurs d'emploi observés sont de catégorie 1 (personnes inscrites à l'ANPE déclarant être à la recherche d'un emploi à temps plein et à durée indéterminée, et disponibles – elles ont pu éventuellement exercer une activité occasionnelle ou réduite d'au plus 78 heures dans le mois).

Ces statistiques donnent une image assez précise des modifications conjoncturelles. Elles sont cependant sensibles aux modifications des règles d'inscription et de classification de l'ANPE. Et, naturellement, elles ne permettent pas d'observer les chômeurs qui, pour diverses raisons, ne s'inscrivent pas à l'agence.

Les offres d'emploi traitées par l'ANPE ne représentent qu'une part des offres proposées par les employeurs et ont donc une représentativité limitée. En particulier, les postes offerts aux concours de la fonction publique locale ne sont pas recensés.

Les sorties de l'ANPE pouvant avoir une cause administrative, seules les sorties pour reprise d'emploi sont utilisées ici (cette reprise d'emploi n'étant pas nécessairement dans le métier d'enregistrement).

Le taux de reprise d'emploi est un indicateur composite qui met en rapport les emplois obtenus par les inscrits à l'ANPE, appréhendés à travers les sorties pour reprises d'emploi, et les demandes d'emploi. L'évolution de chacune de ses composantes permet de suivre le marché du travail pour le poste étudié. Il se calcule de la manière suivante (indice annuel) : Taux de reprise d'emploi sur la période t = (sorties pour reprise d'emploi)*t / ((demandeurs d'emploi en fin d'année)*t-1 + (demandes d'emplois enregistrées)*t).

L'Orme, Observatoire et réseau des métiers et emplois de l'environnement

L'Orme est un observatoire animé par l'Ifen. Il est chargé de rendre compte de l'évolution de l'emploi et des métiers de l'environnement en France.

Les données de l'Orme sont accessibles à l'adresse : <http://www.ifen.fr/orme>

Bibliographie

- Ifen-Medd, 2005. *L'économie de l'environnement en 2003. Rapport de la Commission des comptes et de l'économie de l'environnement*. Orléans, Ifen, 139 p.
- Ifen, 2004. « Le développement des formations initiales en environnement », *Les données de l'environnement*, n° 96, 4 p.
- Ifen, 2000. « L'emploi dans l'environnement : un marché en croissance, des décalages entre l'offre et la demande », *Les données de l'environnement*, n° 60, 4 p.
- Ministère de l'Éducation nationale, DEP, 2003. *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche*. 366 p.

Environmental jobs victims of their own success

The employment situation in the environment sector has not been spared by the general down turn in employment affecting France's economy. Applications for the six types of jobs listed by the ANPE (national placement agency) as 'environmental' increased by 60 per cent between 2001 and 2004, more than the national average. Economic activities relating to the environment are, however, developing rapidly. The number of job offers recorded by the ANPE in the six 'environmental' fields increased to an annual average of 16.4 per cent between 1997 and 2004, against an average of 2.9 per cent for offers recorded nationally. Employment in the environment sector is not therefore suffering from a levelling out in the creation of new jobs but from an increase in the numbers of those seeking employment, due largely to the influx into the job market of young people who have completed their training. ●

le 4 pages | Ifen La lettre thématique mensuelle de l'Institut français de l'environnement – Abonnement : 8 numéros, 16 €

5, route d'Olivet – BP 16105
45061 Orléans Cedex 2
Tél : 02 38 79 78 78 – Fax : 02 38 79 78 70
E-mail : ifen@ifen.fr

Retrouvez toutes nos publications sur le site : <http://www.ifen.fr>

Directeur de la publication : Bruno Tréguët
Rédacteur en chef : Françoise Nirascou
Coordination éditoriale : Sophie Margontier
Auteur : Christophe Lowezanin, Ifen
Équipe de rédaction : Grégoire Devaud, Ifen
Conception graphique et réalisation : Chromatiques Édition

Impression :
Imprimerie Nouvelle,
certifiée Imprim'vert
Imprimé sur du papier blanchi
sans chlore, certifié PEFC
Dépôt légal : ISSN en cours
N° CPPAP 8-3086

